

étaient vaines, toutes les vertus pratiquées : ils renonçaient aux douceurs et aux commodités de la vie ; le travail et la retraite, le jeûne et le silence avaient pour eux des attrait. La première et la principale de leurs opérations était la prière. Ils priaient en commun le plus qu'ils pouvaient, persuadés que plus il y a de personnes unies ensemble pour demander à Dieu les mêmes grâces, plus elles ont de force pour les obtenir. Cette conduite est bien admirable dans une multitude d'hommes qui, jusque là, avaient été livrés à tous les désordres de l'idolâtrie.

Qu'est-il dit de l'Eglise naissante ? — Par qui le tableau en a-t-il été tracé ? — De quelle Eglise parle particulièrement l'historien sacré ? — Les autres Eglises ressemblaient-elles à celle de Jérusalem ? — Quelle était la manière de vivre des Gentils après leur conversion ? — Quelle importance attachaient-ils à la prière ? — Conclusion.

DICTIONNAIRE.

La mort de l'athée.

283^e DICTIONNAIRE. On annonce à l'athée qu'il faut mourir. Que se passe-t-il en lui à ce dernier moment ? Je veux, chose presque impossible, qu'il ait étouffé le remords, qu'aucun doute n'alarme son incrédule : est-il exempt, pour cela, de terreurs et d'angoisses ? Interrogez quiconque a vu sur son lit de mort l'athée, non pas atteint d'une de ces maladies violentes dont l'effet est de suspendre les fonctions de l'âme, mais jouissant encore pleinement de ses facultés morales et sachant qu'il va bientôt expirer. La vive image de ce qu'il perd occupe tout l'esprit du moribond. Il avait des attachements, des habitudes ; il tenait à la vie par mille liens qui se rompent à la fois : rupture effroyable qui, séparant soudainement l'âme de tout ce qui lui fut cher, la laisse seule et blessée dans un vide infini. Cet abîme sans fond, où elle va descendre, cette solitude morne, ce silence éternel, ce sommeil glacé, cette nuit qui n'aura jamais d'aurore, cette privation de tout bien, avec un désir invincible du bien-être, toutes ces idées et une foule